

L'EAU DE LA VIE¹

Il était une fois un roi.

Il est malade : personne ne croit qu'il en sortira vivant.

Il a trois fils qui en sont très tristes.

Ils descendent dans le parc du château et ils pleurent.

Voilà qu'ils rencontrent un vieil homme qui leur demande la cause de leur chagrin.

Ils lui disent que leur père est si malade qu'il va vraisemblablement mourir, car aucun remède ne l'aide.

Le vieil homme leur dit :

- Je connais un moyen, c'est l'Eau de la Vie :
s'il en boit, il guérira.

Mais, elle est difficile à trouver.

L'aîné s'exclame :

- Je saurai bien la trouver !

Il va auprès du roi malade et le prie de le laisser partir à la recherche de l'Eau de la Vie, car elle seule peut le guérir.

Le roi déclare :

- Non, c'est trop dangereux, je préfère encore mourir.

Mais il le supplie jusqu'à ce que le roi accepte.

Et le prince se dit au fond de son cœur :

- Si je rapporte de cette eau, je serai le préféré de mon père
et j'hériterai du royaume.

Alors, il se met en route.

Quand il a chevauché un moment,

un nain qui se trouve sur le chemin s'adresse à lui :

¹Version intégrale du conte n° 97 des frères Grimm, adaptée pour la raconter par Florence André-Dumont (www.mediatrice.be) d'après les traductions de Natacha Rimasson-Fertin et d'Armel Guerne, avec l'inspiration du texte allemand sur www.grimmstories.com.

- Où te hâtes-tu ?

Le prince dit fièrement :

- Stupide petit bout², tu n'as pas besoin de le savoir,

Et il poursuit sa route.

Le petit homme est furieux et lui jette un mauvais sort.

Peu après,

le prince s'enfile dans une étroite gorge entre deux montagnes.

Plus il avance, plus les montagnes se resserrent.

Finalement,

le chemin devient si étroit qu'il ne peut plus avancer d'un pas.

Il ne peut ni faire faire demi-tour à son cheval,

ni sortir de sa selle.

Il est coincé là, prisonnier.

Le roi malade l'attend pendant longtemps.

Mais il ne revient pas.

Le deuxième fils lui dit alors :

- Père, laissez-moi partir chercher l'Eau.

Et il se dit :

- Si mon frère est mort, c'est à moi que reviendra le royaume.

D'abord,

le roi ne veut pas non plus le laisser partir mais il finit par céder.

Le prince prend le même chemin que son frère.

Il rencontre aussi le nain qui l'arrête

et lui demande où il va si vite.

Le prince lui répond :

- Minuscule³, tu n'as pas besoin de le savoir,

Et il poursuit sa route sans un regard en arrière.

² Dummer "Knirps", "petit bout" selon www.reverso.net/translationresults.aspx?lang=FR&direction=allemand-francais

³Kleiner Knirps

Mais le nain le maudit
et, comme l'autre, il est pris dans une gorge entre deux montagnes
où il ne peut ni avancer, ni reculer.
C'est ce qui arrive aux orgueilleux.

Comme le second fils reste absent,
le plus jeune propose d'aller chercher l'Eau.
Et le roi doit finalement le laisser partir.

Quand il rencontre le nain, celui-ci lui demande où il va si pressé.
Il s'arrête, il lui parle, il lui répond⁴ :

- Je cherche l'Eau de la Vie car mon père est malade à en mourir.
- Sais-tu où la trouver ?
- Non.
- Tu t'es comporté comme il faut
et tu n'as pas été arrogant comme tes mauvais frères,
alors je vais te donner les indications et te dire comment arriver à
l'Eau de la Vie
Elle jaillit d'une fontaine dans la cour d'un château ensorcelé.
Tu ne pourras pas y entrer sans la baguette de fer
et les deux miches de pain que je vais te donner.
Avec la baguette,
tu frapperas trois fois sur la porte de fer du château.
Elle s'ouvrira toute grande.
A l'intérieur deux lions sont allongés,
ils ouvriront grand leur gueule.
Mais si tu leur jettes à chacun un pain,
ils se tiendront tranquilles⁵.
Hâte-toi alors d'aller chercher l'Eau de la Vie avant que midi ne
sonne.
Car alors, la porte se refermera et tu resteras prisonnier.

Le prince le remercie,
il prend la baguette et le pain et se remet en route.
Quand il arrive, tout est comme le nain l'a dit.

⁴ *so hielt er an, gab ihm Rede und Antwort und sagte*

⁵ « *Inwendig liegen zwei Löwen, die den Rachen aufsperrten, wenn du aber jedem ein Brot hineinwirfst, so werden sie still* ».

Au troisième coup de baguette, la porte s'ouvre toute grande.
Il apaise les lions avec le pain.
Il pénètre à l'intérieur du château.
Il arrive dans une belle grande salle.
Des princes ensorcelés y sont assis.
Il retire les anneaux de leurs doigts.
Il y a là aussi une épée et un pain, qu'il emporte.

Plus loin, il entre dans une chambre où se tient une belle jeune fille.
Elle est tout heureuse de le voir et l'embrasse.
Elle lui dit qu'il l'a délivrée, qu'il aura tout son royaume
et que, quand il reviendra dans un an, leur mariage sera célébré.

Elle lui dit aussi où se trouve la fontaine de l'Eau de la Vie
mais il doit se hâter d'en puiser avant que sonne midi.

Il poursuit son chemin et arrive finalement dans une chambre avec un
beau lit qui vient d'être fait.
Comme il est fatigué, il veut d'abord se reposer un peu.
Il s'y couche, et il s'endort.
Quand il se réveille, l'horloge sonne midi moins le quart.

Effrayé, il se lève d'un bond, court à la fontaine,
y puise avec un gobelet qui se trouve là et se hâte de partir.

Au moment où il passe la porte de fer
sonnent les douze coups de midi.
La porte se referme si violemment
qu'elle lui tranche un morceau de talon.

Mais il est heureux d'avoir obtenu l'Eau de la Vie.
Il reprend le chemin vers chez lui et se retrouve devant le nain.
A la vue de l'épée et du pain, celui-ci lui dit :

- Ce sont de grands biens que tu as gagnés là.
Avec l'épée, tu peux battre des armées entières,
et ce pain ne s'épuisera jamais.

Le prince ne veut pas rentrer chez lui et revenir vers son père sans ses frères :

- Gentil nain, peux-tu me dire où se trouvent mes deux frères ? Ils sont partis avant moi à la recherche de l'Eau et ne sont pas revenus.
- Ils sont enfermés entre deux montagnes. Je les ai ensorcelés parce qu'ils étaient arrogants.

Alors le jeune prince supplie le nain jusqu'à ce qu'il accepte de les libérer :

Mais il l'avertit :

- Méfie-toi d'eux car ils ont un cœur méchant.

Quand ses frères arrivent,
il est heureux et leur raconte ce qui lui est arrivé.
Il a trouvé l'Eau de la Vie et en rapporte un plein gobelet.
Il a libéré une jolie princesse de l'enchantement.
Elle va l'attendre pendant un an, alors le mariage sera célébré
et il obtiendra un grand royaume.

Ils repartent ensemble.
Ils arrivent dans un pays frappé par la guerre et la famine.
La situation est tellement désespérée que le roi de ce pays se voit déjà perdu⁶.

Le prince va le trouver et lui donne le pain.
Ainsi, le roi peut nourrir et rassasier tout son royaume.
Puis, le prince lui donne son épée.
Avec elle, le roi bat les armées ennemies.
Il peut désormais vivre tranquille et en paix.

Alors, le prince reprend son pain et son épée
et les trois frères repartent.
Ils arrivent ensuite successivement dans deux autres royaumes
où règnent la guerre et la famine.
Chaque fois, le prince donne son pain et son épée au roi.

⁶ *Danach ritten sie zusammen fort und gerieten in ein Land, wo Hunger und Krieg war, und der König glaubte schon, er müßte verderben, so groß war die Not.*

Maintenant, il a sauvé trois royaumes.

Puis, ils embarquent sur un bateau et traversent la mer.
Pendant le voyage, les aînés se parlent :

- Le plus jeune a trouvé l'Eau de la Vie et nous pas.
Pour cela, notre père lui donnera le royaume
alors qu'il nous revient.
Il nous retirera notre bonheur⁷ !

Ils veulent se venger : ils complotent sa perte⁸.
Ils attendent qu'il soit profondément endormi.
Alors, ils versent l'Eau de la Vie hors du gobelet et la gardent pour eux.
Puis ils versent dans le gobelet de l'amère eau de mer.

Quand ils rentrent chez eux,
le plus jeune va porter le gobelet à son père malade pour qu'il y boive
et retrouve la santé.
Mais à peine a-t-il bu un peu de l'amère eau de mer
qu'il est encore plus malade qu'avant.

Comme le roi se lamente, voilà qu'arrivent les deux frères aînés.
Ils accusent le plus jeune d'avoir voulu l'empoisonner
et lui donnent la vraie Eau de la Vie.
A peine le roi en a-t-il bu, qu'il sent sa maladie disparaître
et il retrouve la pleine santé et toute la force de sa jeunesse.
Ensuite, les deux aînés vont railler le plus jeune :

- L'Eau de la Vie, c'est bien toi qui l'as trouvée.
Mais c'est toi qui as fait le travail
et c'est nous qui auront la récompense.
Tu aurais dû être plus malin et garder les yeux ouverts :
nous te l'avons prise pendant que tu dormais en mer.
Et dans un an,
c'est l'un de nous qui aura la belle fille de roi.

⁷ er wird unser Glück wegnehmen. "Glück" signifie "chance" ou "bonheur".

⁸ Da wurden sie rachsüchtig und verabredeten miteinander, daß sie ihn **verderben** wollten.

Mais garde-toi bien de révéler quoi que ce soit :
de toute façon, notre père ne te croira pas,
et si tu dis un seul mot, tu perdras la vie par-dessus le marché.
Par contre, si tu te tais, tu l'auras en cadeau⁹.

Quant au vieux roi, il est en colère contre son plus jeune fils,
il croit qu'il a voulu le tuer.
Il convoque la cour afin qu'il le condamne à être fusillé secrètement.

Un jour que le prince s'en va à la chasse sans se douter de rien,
le chasseur du roi doit l'accompagner.

Lorsqu'ils sont seuls dans la forêt,
il remarque l'air triste du chasseur.
Il lui demande :

- Gentil chasseur, qu'y a-t-il ?
- Je ne peux pas le dire...
Je le dirai pourtant.
- Parle. Quoi que ce soit, je te pardonnerai.
- Hélas !, je dois te tuer : le roi me l'a ordonné.

Le prince est effrayé :

- Gentil chasseur, laisse-moi vivre.
Prends mes vêtements royaux,
et donne-moi ton vilain habit en échange.
- Bien volontiers ! Je n'aurais de toute façon pas pu tirer sur vous.

Ils échangent donc leurs vêtements
et puis, tandis que le chasseur du roi rentre chez lui,
le prince s'en va loin au cœur de la forêt.

Après un temps,
trois chariots chargés d'or et de pierres précieuses
arrivent chez le vieux roi : ils sont destinés à son plus jeune fils.
Ils ont été envoyés par les trois rois qui ont combattu leurs ennemis
avec l'épée du prince et nourri leur pays avec son pain.
Ils veulent ainsi lui témoigner leur gratitude.
Dès lors, le vieux roi se demande :

⁹ *Aber hüte dich, daß du nichts davon verrätst, der Vater glaubt dir doch nicht, und wenn du ein einziges Wort sagst, so sollst du noch obendrein dein Leben verlieren, schweigst du aber, so soll dir's geschenkt sein.*

- Alors, mon fils serait-il innocent ?

Il finit par se confier à ses serviteurs :

- Ah !, si seulement il était encore en vie.
J'ai tant de chagrin de l'avoir fait tuer.
- Mais il vit, déclare le chasseur.
Je n'ai pas eu le cœur de le faire,
je n'ai pas pu exécuter vos ordres !

Et le chasseur lui raconte ce qui s'est passé.

C'est comme si une grosse pierre avait été enlevée du cœur du roi :
il est soulagé.

Il fait aussitôt proclamer dans tous les royaumes que son fils revienne,
qu'il serait reçu en grâce.

Quant à la fille de roi,

devant son château, elle a fait faire une allée tout en or qui brille.

Elle dit à ses serviteurs :

- Celui qui chevauchera tout droit dans l'allée,
celui-là sera le vrai et vous le ferez entrer.
Mais celui qui passera par le côté ne sera pas le vrai
et vous ne le ferez pas entrer.

Quand le temps s'est presque écoulé,

le fils aîné du roi se dit qu'il va se hâter de se rendre chez la fille de roi
et de se faire passer pour son sauveur.

Ainsi, il l'obtiendra en mariage et obtiendra, en plus, son royaume.

Il part donc.

Lorsqu'il arrive devant le château et voit la belle allée dorée,
il se dit que ce serait dommage que son cheval marche dessus.

Alors, il se détourne et mène son cheval à côté de la route,
par la droite.

Mais lorsqu'il arrive devant la porte,

il s'en voit interdire l'entrée par les serviteurs.

Ils lui disent qu'il n'est pas le vrai et qu'il lui faut s'en retourner.

Bientôt après, le deuxième prince se met en route.
Quand il arrive à l'allée dorée, son cheval pose un sabot dessus
et il se dit que ce serait dommage de l'abîmer,
qu'il pourrait un peu s'en écarter.
Alors, il se détourne et mène son cheval à côté de la route,
par la gauche.

Parvenu devant la porte du palais,
il s'en voit interdire l'entrée
car il n'est pas le vrai
et il lui faut aussi s'en retourner.

Lorsque l'année est complètement écoulée,
le troisième veut quitter la forêt pour chevaucher vers son amour
et oublier sa souffrance près d'elle.
Alors, il se met en route
et il ne pense qu'à elle,
il veut tellement être déjà auprès d'elle
qu'il ne voit même pas l'allée dorée.
Son cheval y va tout droit, en plein milieu¹⁰
et quand il arrive devant la porte, on lui ouvre
et la princesse l'accueille dans la joie,
elle lui dit qu'il est son Sauveur,
le Seigneur de son Royaume.

Le mariage est célébré en grand bonheur.
Après la fête,
elle lui apprend que son père l'a appelé à lui
et l'a pardonné.

Il se rend chez son père et lui raconte tout :
comment ses frères l'ont trompé
et qu'il n'en a pourtant rien dit.
Alors, le roi veut les punir.
Mais ils ont pris la mer pour partir au loin,
et, de toute leur vie, ils ne sont plus revenus.

¹⁰ "Da ritt sein Pferd mitten darüber hin".